

Le Groupe Banque Mondiale Recherche • Index du Site • Écrivez-nous • Aide

À propos Pays et régions Données et recherche Apprentissage Actualités Projets Publications Thèmes

Actualités - Médias

Recherche Dans toute l'actualité GO

Accueil > Actualités / Médias > La Banque mondiale joue un rôle majeur p...

## La Banque mondiale joue un rôle majeur pour réinsérer les ex-combattants des pays africains de la région des Grands Lacs

La Banque mondiale joue un rôle majeur dans le cadre du plan établi pour réinsérer dans la vie civile un nombre d'ex-combattants estimé à 400 000 dans les pays africains de la région des Grands Lacs — où la situation commence à se stabiliser après plusieurs dizaines d'années marquées par des conflits.

Lancé en 2002, le [Programme multi-pays de démobilisation et de réintégration \(MDRP\)](#) vise à démobiliser et à réintégrer les ex-combattants en Angola, au Burundi, en République centrafricaine, en RDC, en République du Congo, en Ouganda et au Rwanda, et à faciliter l'instauration de meilleures conditions de sécurité dans la région.

La Banque et 11 bailleurs de fonds — Allemagne, Belgique, Canada, Danemark, France, Italie, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède et la Commission européenne — se sont engagés à fournir des financements à hauteur de 500 millions de dollars, entre autres pour financer des programmes nationaux de démobilisation des combattants des groupes armés et faciliter leur réinsertion dans la société.

Bruno Donat, responsable des communications pour le MDRP insiste sur le fait que la Banque ne participe aucunement au désarmement des soldats. « La phase de désarmement est assurée par les partenaires du MDRP tels que les forces de maintien de la paix des Nations Unies. La Banque, par l'intermédiaire du MDRP, appuie les efforts déployés pour faciliter le retour des ex-combattants à la vie civile », explique-t-il.

Le programme pose néanmoins certains risques pour la Banque, fait remarquer Bernard Harbone, spécialiste senior des conflits, au département Afrique de la Banque, en particulier dans les régions instables comme l'est de la République démocratique du Congo.

« Nous n'avons pas l'habitude de travailler dans un environnement dangereux, mais nous avons poursuivi ces types de programme en d'autres lieux », note Harbone.

La participation de la Banque au MDRP est motivée par le désir d'aider les pays à rétablir leur situation à l'issue d'un conflit, explique-t-il. La Banque a l'expertise technique et les financements requis pour aider les pays à reconstruire.

Le MDRP commence à afficher de bons résultats, ses projets sont en cours d'exécution et les progrès sont dans l'ensemble notables.

Une aide au développement est maintenant accordée dans les régions sécurisées, y compris dans certaines parties de la RDC qui tiendra en juillet ses premières élections libres depuis 40 ans.

Donat fait aussi valoir que, à ce jour, environ 63 % des ex-combattants ciblés ont quitté les groupes armés, et qu'environ 39 % d'entre eux bénéficient d'un appui à leur réinsertion dans l'ensemble de la région.

Les pays donateurs ont engagé 215 millions de dollars et la Banque mondiale 194 millions de

dollars sur le montant total de 500 millions de dollars qui sera dépensé.

« Pour aussi riche et encourageante que soit l'expérience de la Banque et de ses partenaires dans la région, la gestion et le règlement des conflits dans la région des Grands Lacs continueront de se heurter à de graves difficultés », note Maria Correia, directrice du programme du MDRP pour la Banque.

« Au MDRP, nous sommes heureux de contribuer à ce partenariat pour la consolidation de la paix. »

---

*Cet article a été publié sur le site de la Banque mondiale [www.banquemondiale.org](http://www.banquemondiale.org) en mai 2006.*

*Pour de plus amples renseignements sur le MDRP, veuillez visiter le site [www.mdrp.org](http://www.mdrp.org) ou contactez Bruno Donat, Chargé de la communication au Secrétariat MDRP, Banque mondiale à [info@mdrp.org](mailto:info@mdrp.org).*